

LEZARD DES MURAILLES - *PODARCIS MURALIS* (LAURENTI, 1768)

Annexe IV de la directive Habitats, Faune, Flore, Annexe II de la Convention de Berne, Espèce protégée en France

Répartition géographique

Le Lézard des murailles est une espèce de l'Europe moyenne. Sa répartition s'étend du nord de l'Espagne au sud des Pays-Bas et il occupe une grande partie de l'Europe centrale (Roumanie, Balkans...). C'est le lézard le plus commun en France, où il occupe tout le territoire, avec cependant une présence plus sporadique dans le nord du pays. Il est aussi présent sur de nombreuses îles et îlots, où l'on observe des différences morphologiques suggérant une évolution en cours.

Population dans le site

La carte de répartition du Lézard des murailles est très incomplète localement, principalement lié au fait que cette espèce n'est pas notée systématiquement par les observateurs. Il a néanmoins été observé dans plusieurs communes concernées par le site Natura 2000 : Sarzeau, Le Tour-du-Parc et Surzur.

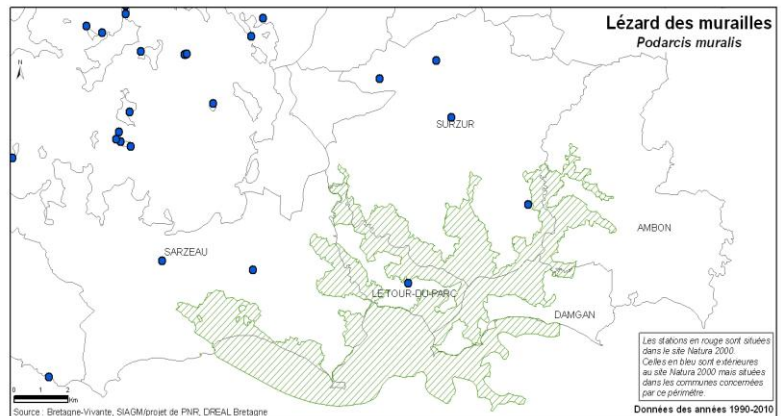


Figure 89 : Répartition du Lézard des murailles

Caractères biologiques

Le Lézard des murailles hiberne normalement d'octobre à début mars, dans les trous de mur ou les cavités des rochers, mais il peut interrompre son hibernation à l'occasion de conditions météorologiques particulièrement clémentes. Les accouplements ont lieu normalement d'avril à juin. Les œufs (3 à 9) sont pondus principalement en mai, dans un trou aménagé dans le sol par la femelle. Une seconde ponte peut être déposée en juillet. L'incubation dure 2 à 3 mois. Les éclosions ont lieu de fin juillet à octobre. Les femelles sont matures à 2 ans. Le Lézard des murailles a une activité diurne. Il se nourrit essentiellement d'insectes et d'araignées.

Habitat de l'espèce

Le Lézard des murailles est une espèce thermophile, qui affectionne particulièrement les milieux rocheux, secs et ensoleillés. On peut aussi le rencontrer dans les landes ou les prairies sèches dès lors qu'il existe des abris : tas de pierre, de bois. Il a colonisé avec succès les milieux anthropisés : maisons, murs de pierres sèches, bord des voies ferrées...

Menaces potentielles

Le Lézard des murailles semble en forte régression dans le nord de son aire, notamment en Belgique. En France, il semble en déclin dans les zones urbanisées.